

Electriciens du ciel

Le câble a été déroulé sur la ligne haute tension qui relie Fléac (16) à Montguyon



Le Super Puma, hélicoptère très puissant ; au bout de l'élingue, une gueuse de 2,5 tonnes. © PHOTO PHOTO M. B.

MAURICETTE BOUTIN

Ciel bleu. Vent calme. L'Écureuil et le Super Puma se sont posés non loin de Vignolles dans un champ de chaumes. Les deux hélicoptères de la filiale Airtelis, de RTE (Réseau de transport d'électricité), sont prêts à décoller. Mission du Super Puma EC225, certifié : dérouler un câble de 4,2 km sur les pylônes de ligne électrique haute tension de 225 000 volts qui relie Fléac (16) à Montguyon. Un câble de garde paratonnerre, équipé de fibres optiques télécoms (qui pourront ultérieurement intéresser les collectivités). Le tronçon visé : Saint-Bonnet, Vignolles et Ladiville, entre les pylônes 78 et 90. Un chantier de 14M€ qui mobilise 130 personnes.

Dans le Super Puma, Olry et Richard, deux pilotes. L'un est au manche, normal (!), le second veille aux paramètres pour le guidage. David, lui, chargé de travaux, voyagera à plat ventre. « En position couchée, ma mission est de surveiller à vue les opérations et de donner des indications aux pilotes. Nous sommes en lien radio avec des hommes au sol.

L'Écureuil se contentera d'accompagner le convoi et promener les visiteurs privilégiés.

Une précision d'orfèvre

Le Super Puma vient de décoller. Au bout de son élingue de 50 mètres : une gueuse de 2,5 tonnes. L'opération devient chirurgicale. Il s'agit pour le pilote de venir déposer, pour le dérouler, le câble dans la poulie au faite du pylône et de progresser le long de la ligne, au fil du déroulé.

Le géant du ciel est en vol stationnaire. Quand il se déplace, son angle de vol ne doit jamais dépasser 30°. Au millimètre près, il ne doit pas rater sa cible. Le câble coloré pour faciliter la visibilité poursuit son chemin. « C'est vraiment des pros ! » Isabelle Bureau, maire de Saint-Bonnet, a observé le travail. Comme ceux qui sont sur le plancher des vaches, venus contempler le spectacle, elle est bluffée. « C'est remarquable. »

Une ligne qui date de 1936

Benjamin Claverie, responsable du projet avec Michel Nicolas, explique que la ligne a été créée en 1936. On n'ose imaginer la tête des ancêtres perchés sur les pylônes avec des treuils, regarder aujourd'hui le travail avec les hélicoptères : « Le choix de l'hélicoptère se justifie pour contrer toutes les difficultés d'accès aux

pylônes. » Accès qui ont été réservés à certains engins, pour préparer le chantier. Création de chemins empierrés, plates-formes, etc. Et ce, en total accord avec les propriétaires et exploitants agricoles et forestiers.

Aurélien Fournier-Michaud, responsable du pôle foncier de la Chambre d'agriculture, en témoigne, tout comme Patrick Carton, chargé de concertation : « 100 % des accords se sont déroulés à l'amiable avec les propriétaires qui seront dédommagés ». Y compris avec l'aval de Charente Nature qui a signé une convention pour deux ans.

Ils seront au sud, lundi

Hier matin, après trois quarts d'heure de vol et 980 litres de kérosène brûlés, mission accomplie. Le Super Puma redescend. Il reprendra le chemin de Nantes, cœur stratégique de la zone RTE Grand Ouest qui concerne la Bretagne, la Sologne et le Bordelais.

Au sol, un nouveau tronçon sera préparé pour une intervention dès lundi, sur 10 kilomètres après Barbezieux. Le chantier a débuté mardi et devrait s'achever en fin de semaine prochaine.